

Annabelle, suite

C'était un dimanche, ce jour-là Annabelle se sentait toujours un peu désœuvrée, elle avait pris RDV avec Denis numéro 2, elle lui devait bien une explication.

Elle avait réglé le problème Denis numéro 1 de façon moins abrupte, disons en y mettant un peu plus de diplomatie.

Elle était en avance au RDV au café de la gare, assise à la terrasse elle le vit arriver dans son petit costume trois pièces, cravate assortie, chaussures cirées étincelantes, la même tenue qu'il avait au bureau.

Bonjour mademoiselle lui dit-il, j'espère que vous excuserez mon léger retard

Ils commandèrent un café. Annabelle s'excusa pour son erreur, il avait compris, enfin tout allait bien, ils se mirent à parler de tout et de rien, de tout pour Denis, et de rien pour Annabelle, et il parlait, il parlait, pas moyen d'en placer une, il avait des avis et des théories sur tout, il avait tout lu, tout vu, tout bu, c'est bien connu, la culture c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étale. Et là Denis numéro 2 n'en finissait pas d'étaler. Annabelle essayait de se concentrer sur ce long bavardage, mais son esprit était ailleurs, elle attendait patiemment que ce RDV se termine, enfin le moment de se quitter est arrivé, une poignée de main et un « j'aimerais beaucoup vous revoir mademoiselle. »

Alors là non s'en était trop, pas question pensa -t-elle, mais elle ne se contenta pas de le penser, elle fut la première surprise de s'entendre dire "Non-monsieur, on ne se reverra pas, j'ai vraiment besoin de respirer. " L'air vexé, Denis numéro 2 répondit " tant pis c'est dommage, puis s'éloigna. Ils repartirent chacun de leur côté.

Annabelle rêveuse se parlait à elle-même "mais qu'est-ce que tu fais de ta vie, ils sont où tes rêves de petite fille, tu rêvais de voyages et de prince charmant, tu sais que tu n'es pas heureuse dans cette petite vie triste et sans saveur, alors bouges toi, il n'est pas trop tard. Quelques jours plus tard, elle se mit en règle avec son patron et avec son propriétaire, elle mit Simba dans son panier de transport et en route, direction le sud, chez ses parents, ils se réjouissaient à l'idée de voir leur fille.

La suite, et bien l'Italie, Rome, Florence, Naples, il paraît qu'il y a de beaux italiens joyeux avec parfois les mains baladeuses, après tout, c'est peut-être ainsi que l'on trouve son prince charmant.

**Janine** avril 24 « Au plaisir d'écrire »